



Les infos en ligne du SNUipp 63

Samedi

8

Septembre
2018

Benjamin Griveaux

Et pourquoi ne le dirait-on pas ?

Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement et principalement thuriféraire de la galaxie Macron, s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises pour défendre le président qui l'a conduit aux « responsabilités ». Comme [Olivier Dussopt](#), dont nous avons déjà parlé, Benjamin Griveaux est un ancien militant socialiste qui a pris le "Macron en marche" après avoir servi dans le cabinet de la ministre de la santé Marisol Touraine, sous la mandature du président Hollande.

C'est qu'en matière de carrière, il en connaît un bout le petit Griveaux. Elu local en Saône-et-Loire pendant plusieurs années (2008-2015), il délaisse ce territoire jugé trop rural et peut-être pas assez porteur, il se délocalise pour briguer un poste de député de la cinquième circonscription de Paris (2017), ville où on lui prête d'ailleurs d'autres intentions !

Récemment, à propos des "[gaulois réfractaires au changement](#)", il explique tranquillement qu'une nouvelle fois, on a mal compris la pensée du président. Pendant l'été, il tente de démontrer, entre deux éclaboussures, que la piscine installée au fort de Brégançon permettra de diminuer les frais de protection du couple présidentiel du fait qu'il y aura moins de gendarmes mobilisés sur la plage !



Et dimanche dernier, Benjamin Griveaux nous en sort une bien bonne sur le salaire au mérite des enseignants. Interrogé sur Europe 1 le 2 septembre, le porte-parole du gouvernement, a développé la pensée gouvernementale.

Après avoir remarqué qu'on ne peut "être aveugle sur la politique la plus importante du pays" et que les enseignants sont heureux de voir arriver "la culture de l'évaluation", il remarque qu'il est "légitime de récompenser ceux qui vont enseigner dans les quartiers difficiles".

Et quand on lui demande "Comment un professeur peut-il être jugé ?", Benjamin Griveaux répond : "A force de ne pas les juger (les professeurs) ça fait 15 ans qu'on flingue 20% d'une génération. C'est criminel ! Rien ne doit être mis hors de la table pour des conservatismes".

En termes de conservatisme, le jeune Benjamin Griveaux est à bonne école avec le ministre Blanquer qui vient d'ailleurs de recevoir le soutien d'une vieille connaissance, Luc Châtel, ancien ministre de l'Education nationale, pour ses mesures annoncées : contrats d'objectifs, refonte de l'évaluation des profs, rémunération liée à la performance, plus d'autonomie pour les chefs d'établissements...".

Griveaux a beau chasser l'ancien monde : il revient au galop et lui colle à la peau comme un sparadrap !

[L'article du site du SNUipp : un peu de respect Monsieur Griveaux](#)

Le SNUipp-FSU rappelle au porte-parole du gouvernement quelques vérités sur l'école, les enseignants et leur évaluation.



Avec le SNUipp-FSU,
imposer de meilleurs salaires.

Changeons l'école, **votons** !   



Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et des professeurs de collège
Section du Puy-de-Dôme

Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND
Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 ✉ snu63@snuipp.fr